

Mattéo, 12 ans, dans la peau du Christ

FÊTE DE PÂQUES Au Châble, les célébrations pascales ont été animées par les futurs confirmands des paroisses du val de Bagnes. Ces derniers ont mis en scène la dernière semaine de vie du Christ dans l'Évangile.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

Ce week-end, en Valais, chaque paroisse a trouvé sa manière de partager ou de faire vivre la fête de Pâques, tout en respectant les contraintes liées à la pandémie.

Certaines se sont toutefois distinguées en recourant à la technologie, à l'exemple de celles du val de Bagnes (Bagnes, Verbier et Vollèges) qui ont diffusé en direct sur la chaîne Internet Vimeo les quatre célébrations pascales du week-end à l'église du Châble, tout en y intégrant des séquences filmées, mettant en scène les futurs confirmands de la vallée.

Les explications du curé José Mittaz: «C'est le fruit de plusieurs semaines de travail. En mars, les élèves de 8H qui préparent leur confirmation ont tourné un film mettant en scène la dernière semaine de vie du Christ dans l'Évangile. Des extraits de ce film ont été diffusés lors des célébrations animées par 45 élèves de 7H, qui préparent également leur confirmation.»

Des séquences tournées par les 8H

Vendredi après-midi, les élèves de 7H ont ainsi vécu la Passion du Christ, depuis le dernier repas jusqu'à sa crucifixion et sa mort, avec une partie en live et une autre, via les séquences du film tourné par les 8H. La céré-

“
C'est drôle et plutôt émouvant de se voir sur un écran, surtout le passage où l'on me crucifie.”

MATTÉO
LE JEUNE ACTEUR QUI INCARNAIT
LE CHRIST

monie était rehaussée par les prestations d'Elisa (chant) et Grégoire Fellay (accordéon). Le tout s'est déroulé sous les yeux attentifs de Mattéo, 12 ans, qui a joué le rôle du Christ dans le film et qui s'y découvrirait pour la première fois: «C'est drôle et plutôt émouvant de se voir sur un écran, surtout le passage où l'on me crucifie, mais j'ai le sentiment que cela s'est plutôt bien passé.»

Un sentiment confirmé par José Mittaz: «Cette manière de procéder, où le film remplace la parole de Dieu, montre l'actualité de l'Évangile. Mattéo a joué son rôle avec beaucoup de calme, avec une belle paix intérieure.»

Un défi parfaitement relevé

Concevoir et réaliser ce projet pascal avec des enfants de 10-12 ans était risqué, mais les parents et l'équipe pastorale du Châble se félicitent d'avoir relevé le défi: «Nous leur avons



Au Châble, les célébrations pascales ont été animées par les futurs confirmands. L'un d'entre eux, Mattéo (sur le grand écran, à droite), s'est même glissé dans la peau du Christ. SABINE PAPILOU



Les futurs confirmands du val de Bagnes ont participé activement aux cérémonies pascales. SABINE PAPILOU

fait confiance et ils nous le rendent bien. Nous les avons sentis complètement dedans, très concernés et faisant déjà preuve d'une belle maturité.» Le curé du val de Bagnes n'a d'ailleurs pas manqué de les remercier et de leur exprimer sa fierté d'avoir vécu ce projet avec eux.

Cette belle aventure n'est encore pas terminée puisque les élèves de 8H recevront, pour autant que la situation sanitaire le permette, le sacrement de la Confirmation le jour de la Pentecôte 2021 et ceux de

7H, l'automne prochain. De plus, un film réunissant et résumant les moments forts de toutes les célébrations pascales devrait être présenté lors de la Pentecôte.

Quant au mot de la fin, prononcé juste après la résurrection de Mattéo, le Christ du Châble, il revient à José Mittaz: «En participant à ces célébrations, vous avez offert un beau cadeau à ceux qui, dans leur maison, désiraient vivre un moment de foi au travers de ces retransmissions en direct.»

Le HRC «répondra entièrement» aux demandes

GRAND CONSEIL VAUDOIS La nouvelle présidente de l'hôpital de Rennaz compte donner tous les documents écrits aux enquêteurs et espère que la réputation de l'établissement ne sera pas fragilisée.

Après la décision du Grand Conseil vaudois d'instaurer une commission d'enquête parlementaire (CEP) sur l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), la nouvelle présidente de l'établissement valdo-valaisan, Brigitte Rorive Feytmans, entend donner tous les documents écrits aux enquêteurs et répondre entièrement aux demandes de la CEP.

Dans une interview publiée vendredi par «24 heures», Mme Rorive Feytmans espère que la mise en place de la CEP

“
En moins de six mois, nous avons mis en œuvre toutes les recommandations émanant des deux audits.”

BRIGITTE RORIVE FEYTMANS
PRÉSIDENTE DE
L'HÔPITAL RIVIERA-CHABLAIS

ne fragilisera pas la réputation de l'hôpital de Rennaz. Elle relève toutefois que les députés ont souligné la reconnaissance du travail des équipes et la qualité des soins, en particulier durant la pandémie de Covid-19. Elle remarque en outre que «l'hôpital n'est pas le même que lorsque le déficit a été dévoilé il y a un an. En moins de six mois, nous avons mis en œuvre toutes les recommandations émanant des deux audits; certaines sont même terminées, comme la mise en place d'indicateurs fi-

nanciers qui faisaient défaut». Pour mémoire, l'HRC, qui a permis de regrouper cinq sites hospitaliers de la région, a accueilli ses premiers patients à Rennaz en novembre 2019. Ses difficultés financières ont éclaté au grand jour quelques mois plus tard, avec l'annonce d'un trou de 18 millions de francs dans les comptes 2019, soit un déficit trois fois plus élevé que prévu. Les cantons de Vaud et du Valais ont alors été appelés à la rescousse pour assurer la viabilité de l'établissement. **ATS**



L'Hôpital Riviera-Chablais affiche dans ses comptes 2019 un déficit trois fois plus élevé que prévu. SACHA BITTEL